jour dans toute l'étendue de la chrétienté, les Monarques recevoient des lettres apostoliques par lesquelles un Pape, qui, souvent étoit né leur sujet, leur intimoit ses ordres du ton le plus absolu. « Vous ferez la paix avec tel Prince; vous vous abstenrez d'attaquer tel autre; vous mettrez en liberté tel prisonnier; vous restituerez à telle Eglise, à tel Monastère, ce que vous leur avez pris; vous déclarerez la guerre à celui-ci; vous prendrez les armes en faveur de celui-là; vous recevrez avec bonté l'Envoyé que nous vous adressons, vous le protégerez de tout votre pouvoir dans l'exécution des ordres que nous lui avons donnés, & vous ferez exactement ce qu'il vous prescrira de notre part ». Tel étoit ordinairement le style des rescrits émanés de l'autorité Pontificale. La menace des censures les plus redoutables marchoit toujours à la suite de ces ordres impérieux, & le fait ne tarδοit pas long-tems après la menace, si Rome éprouvoit quelque résistance, ou seulement quelque lenteur. Aussi vit-on dans ce siècle les interdicts & les excommunications fondre sans ménagement sur les Royaumes & sur les

XIII.

SIÈCLE.